

OVER THE RIMBAUD



Arène
théâtre

" Over the Rimbaud "



une création de l'Arène Théâtre

conception / mise en scène / scénographie : **Éric Sanjou**

Son et vidéo : **Xavier Robert**

costumes : **Richard Cousseau**

production : **Christophe Champain**

interprétation :

Guillaume Doireau - Noé Reboul - Pierre-Emmanuel Rousselle - Eliot Saour

Partenaires : Tarn-et-Garonne Arts & Cultures (TGAC) – Toulouse : recherche en cours

"Over the Rimbaud" sera créé du 11 au 20 octobre 2024 à l'Arène Coin de Culture en Campagne : 8 représentations, tout public et séances scolaires (lycées). Il sera ensuite repris à Toulouse.

L'Arène Théâtre reçoit le soutien du Ministère de la Culture-DRAC Occitanie, de la Région Occitanie, du Département de Tarn-et-Garonne, de la Communauté de Communes Terres des Confluences et de la Commune de Coutures.

Partir, pressentir violemment la voile, descendre des fleuves, reprendre la route, aller sous le ciel, fuir les traces, avoir toutes les audaces, arpenter de nouveaux territoires, vivre vite !
Le vieux monde ne cesse de discourir alors qu'il a rendu l'âme.
L'avenir est béant, ce qui vient du passé est insupportable !
Rimbaud écrit contre l'écriture, contre le confortable, le conforme, contre le convenable.
Ecrire ? Agir ? La main à plume vaut la main à charrue.

Voir au-delà de Rimbaud, faire entendre Rimbaud au-delà d'aujourd'hui, l'inscrire toujours dans demain.
Pas de récital poétique, par pitié ! Délivrez-nous du mal du spectacle/produit, bien calibré pour public moutonnier !
Ne pas ranger dans l'ordre des poèmes les uns à la suite des autres, attendant leur passage sur le billard de la froide étude dramaturgico-théâtrale.



Il faut que ça brûle !

C'est immédiat, ça jaillit, ça doit sortir tout chaud du muscle et de la viande.
Pas de prémâchage, il faut s'enfourcher les mots à cru dans la bouche et les éclater en jus de chique.
Ne pas faire propre et polissé et tendre, c'est pas du nanan, ça accroche et râpe et frappe fort.
Rimbaud est punk, définitivement et pour les siècles des siècles, il n'y a pas d'amen !

Aller dans l'oeuvre, dans toute l'oeuvre en fouissant, sans peur de la crasse et des insondables noirceurs.
Il faut que ça déferle et que ça envahisse, le son, une idée de musique jouée en direct par les interprètes.
C'est un Rimbaud des rues qu'on veut, un qui s'est enfugé pour toujours et qui traîne en enfer.
Et l'amère beauté viendra nous couper le souffle au détour d'un vers nouveau entre deux bocks et des relents d'urine.

Non, on ne peut pas savoir ce que ça sera. Faire croire avant d'avoir créé que l'on sait, est un mensonge.
Ou alors incompréhension de la réalité de l'art, du théâtre, et de la vie.
Pas de mensonge ici, on va chercher. Rimbaud cherche, et travaille !
Non, ça ne vient pas comme ça, de rien, le génie c'est une invention bourgeoise pour nier le travail créateur.

Nous allons faire organique, pas d'explication de texte.
Notre Rimbaud fait corps, il s'est fait chair.
Il s'emboîte et se superpose, il est matière rythmique gigogne.
Il est pulsation, percuteur psalmodique.
Les poèmes et lettres s'ensemencent et se croisent, fécondent l'instant.

Nous gardons une part d'imprévu.
C'est pas tout ficelé. C'est tout neuf.
Inoui !

Il y a bien longtemps que l'idée d'un Rimbaud me taraude. Si les poètes m'accompagnent depuis toujours, Rimbaud est celui que je relis (relie) sans cesse. Je n'ai pas eu la malchance d'être rebuté par des lectures et analyses scolaires arides qui bien souvent rendent la poésie peu comestible aux estomacs adolescents. C'est donc l'envie de partager cette passion pour Rimbaud qui me pousse aujourd'hui à proposer cette création.

C'est entouré de jeunes acteurs, que je me lance dans cette nouvelle expérience esthétique. Quatre garçons comme autant de facettes d'un Rimbaud éclaté, diffracté par le prisme d'une lecture absolument contemporaine. Nous allons ensemble chercher à inscrire l'oeuvre au futur. Il n'y aura nulle résonance d'un moment de l'écrit, seulement la prise en charge de la radicalité poétique sans référence temporelle. La gageure est là : créer un spectacle intemporel, travailler en oubliant la figure du « génie adolescent » pour ne garder que les mots lavés de toute mythification. Il nous faudra donc oublier ce que l'on sait, ou que l'on croit savoir sur « la vie et l'oeuvre » du poète. Nous devons en nous réinventant le réinventer, l'inventer, en faire une figure neuve pour demain.



Nous allons trouver l'endroit où ça se dit entre slam et chant, trouver une scansion performative une « langue rappée » portée par des corps engagés. Le corps doit être entièrement habité par le verbe, mis en transe par les mots. Corps vibrants soumis aux exigences de la fureur poétique. Les acteurs sont aussi musiciens ou chanteurs, ils créent en direct l'environnement sonore avec ce qui est à disposition là.

Le plateau est plein de ce qui est utile et vidé de tout décorum. Nous sommes dans un terrain vague, une friche, un de ces espaces de la bordure, un lieu où se montent les foires et les cirques miteux ; Ça pourrait être une décharge avec carcasses de pianos morts et autos tamponneuses pourrissantes... avec matériel, instruments, éléments techniques... tout ce dont nous aurons besoin pour faire entendre et voir la chose. Ça se construira sous nos yeux. C'est de l'ordre du work in progress, voire de la performance : c'est fulgurant. Pas d'appesantissement, ni poses ni pauses, c'est un sprint vers l'enfer !

Éric Sanjou

Arthur Rimbaud

Arthur Rimbaud est LE poète par excellence. **Jean Nicolas Arthur Rimbaud** est né le 20 octobre 1854 à Charleville-Mézières dans les Ardennes. Arthur est le deuxième enfant de la famille qui en compte cinq. Son père, capitaine d'infanterie, est souvent absent jusqu'au moment où il abandonne femme et enfant. Sa mère les élève seule, suivant des principes stricts. Le jeune Arthur est un élève brillant, il remporte des prix de littérature dès son adolescence. Il saute la classe de cinquième. Grâce à sa plume talentueuse, il remporte divers prix dont le premier prix du Concours académique en 1869. Jeune homme révolté contre l'ordre des choses, il voit la poésie comme un moyen de les faire évoluer.

Les poèmes d'Arthur Rimbaud

C'est en 1870 qu'est publié son premier poème "**Les Etranges des orphelins**". Un nouveau professeur, Georges Izambard, vient enseigner dans le lycée d'Arthur. Grand amateur de poésie, l'enseignant l'initie à cet art. Rimbaud découvre notamment la poésie parnassienne. En mai, Arthur adresse quelques-uns de ses poèmes à Théodore de Banville, afin d'être publié dans le *Parnassien contemporain*. Mais cette tentative reste infructueuse. En août, la France entre en guerre contre la Prusse. Arthur, alors âgé de 16 ans, fait sa première fugue à Paris. Il écrit le célèbre poème "**Le Dormeur du Val**". C'est son professeur Georges Izambard qui le fait sortir de prison. Libéré début septembre, il fait une deuxième fugue vers la Belgique début octobre. Il envoie à Paul Demeny deux lettres dites "**du voyant**". Dans l'une d'elle, il exprime sa volonté de devenir un voyant, et ce par un "long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens".

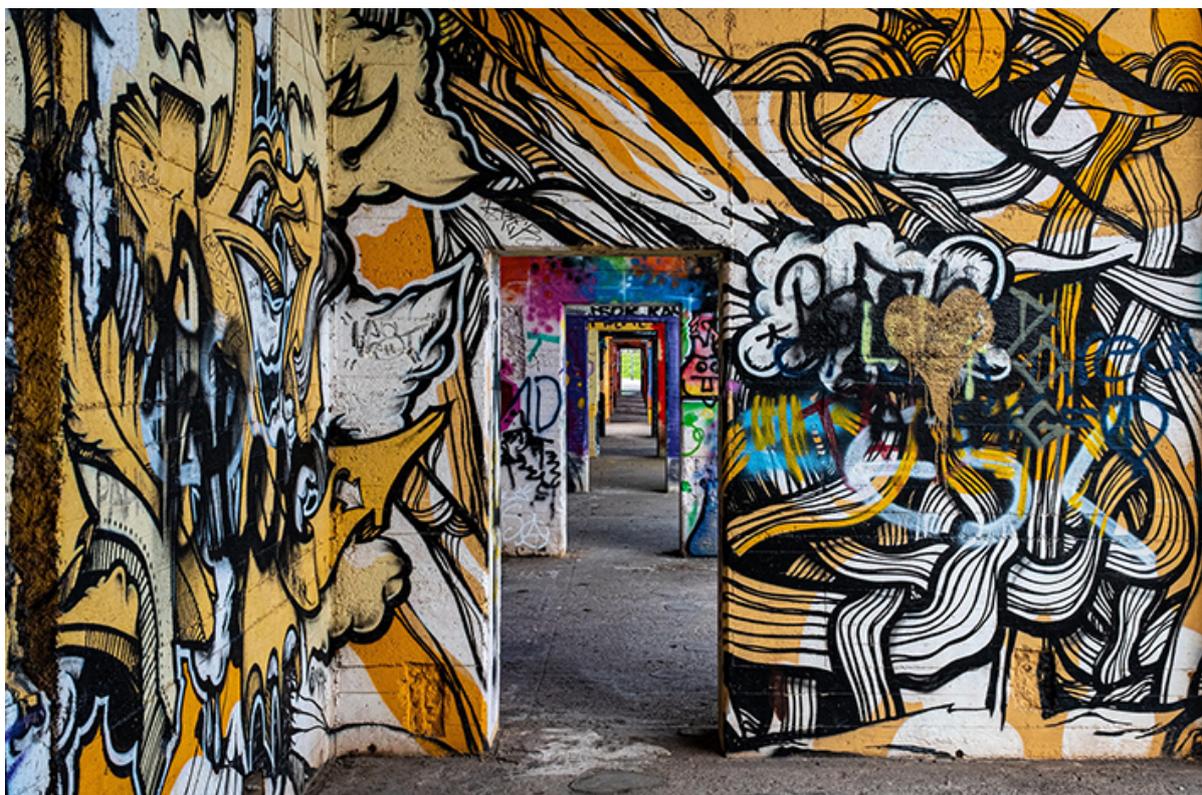


Arthur Rimbaud et Paul Verlaine

Paul Verlaine, à qui Rimbaud a envoyé ses écrits, est touché par les vers du jeune homme et l'invite à Paris : "Venez, chère grande âme, on vous appelle, on vous attend". Rimbaud s'y rend aussitôt, emportant avec lui son poème "**Le bateau ivre**". S'ensuivent deux années d'errance et de vagabondage. Ils vivent à Paris chez Verlaine (lui-même étant marié et vivant en ménage) et mènent une vie de bohème en fréquentant les bars du quartier Latin. Puis, les deux amants passent par Bruxelles et Londres. Leur liaison s'achève violemment. Le 8 juillet 1873, Verlaine et Rimbaud se disputent et décident de se séparer. Verlaine, en état d'ébriété, tire sur Rimbaud et le blesse. Verlaine sera condamné par la justice belge à deux ans de prison. Peu après, Rimbaud achève et publie "**Une saison en enfer**", dans laquelle il témoigne de sa souffrance. Sa blessure sera la cause de sa mort. Celui que Verlaine avait surnommé "l'homme aux semelles de vent" poursuit seul ses voyages. Il écrit le recueil "**Illuminations**" qui comprend 57 poèmes, parus en 1886.

Mort d'Arthur Rimbaud

A 19 ans, Rimbaud choisit d'abandonner la poésie. Cet abandon est pour certains l'aveu de son échec de faire évoluer le monde au travers de ses poèmes. D'autres pensent que c'est simplement pour gagner sa vie qu'il arrête d'écrire et se tourne vers le commerce. Rimbaud enchaîne les destinations : Hollande, Suisse, Allemagne, Italie, Chypre... En 1880, il devient gérant d'un comptoir commercial en Abyssinie. En 1886-87, il se lance dans le trafic d'armes dans l'espoir de devenir riche. L'affaire se révélera un désastre. En 1891, il souffre de douleurs au genou et se fait rapatrier en France. A Marseille, les médecins découvrent une tumeur au genou. Rimbaud doit immédiatement se faire amputer de la jambe droite. La maladie progresse et Rimbaud meurt le 10 novembre 1891 à Marseille à l'âge de 37 ans. Il est enterré au cimetière de Charleville-Mézières. Il existe un doute quant à la version finale de certaines lettres et écrits de Rimbaud. Plusieurs versions de poèmes ont été retrouvées sans savoir laquelle était la version finale. Poussé par une volonté de créer une langue nouvelle, "de l'âme pour l'âme, résumant tout, parfums, sons, couleurs, de la pensée accrochant la pensée et tirant (Lettre du voyant)", Arthur Rimbaud a créé un style moderne, loin de la poésie traditionnelle et de son lyrisme.



Équipe de création

Éric Sanjou et la Cie Arène Théâtre

Il fait ses premiers pas en tant que comédien et scénographe à Tarbes en 1979. Il poursuit sa formation au Théâtre école de Toulouse avec Paul Berger.

Il a à son actif une cinquantaine de rôles, tant dans le répertoire classique (Dom Juan, Tartuffe, Sigismond, Antiochus...) que contemporain avec des auteurs comme Koltès, Brasch, Cortazar, Havel, Strindberg, Duras, Ibsen, Srbjlanoviç, Beckett, Weiss, Ionesco... De 1987 à 1993, il travaille avec le Théâtre du Galion comme comédien et scénographe. Il y signera également quatre mises en scène : **Argos** d'après Sophocle/Sartre, **Le chant du coq/Fin de programme** de Jean- Louis Bourdon, **Les Rois** de Julio Cortazar et **Yerma/Lorca**. De 1998 à 2000, il est artiste associé au Théâtre du Pavé à Toulouse où il crée **L'augmentation** de Perec et **Cadmos** d'après Sophocle et Pasolini.



Il a conçu une cinquantaine de scénographies pour le Théâtre du Matin, le Théâtre du Galion, l'Équipe de Réalisation, le Théâtre du Pavé, la Cie Beudrain de Paroi... Il a créé les costumes d'une vingtaine de spectacles en dehors de ses propres productions.

Eric Sanjou fonde la Cie **Arène Théâtre** en 1993. La Cie s'installe, en 1994, en milieu rural dans la petite commune de **Coutures** en **Tarn-et-Garonne** où elle crée son lieu de travail dans une ancienne ferme.

A partir d'auteurs contemporains ou classiques, Eric Sanjou mène une recherche de formes théâtrales et scénographiques originales et réunit autour de ses projets des équipes de comédiens fidèles. La Cie s'implante à **Moissac** en 2009 après plusieurs années de collaboration. Elle est étroitement liée à la vie culturelle de la ville et continue parallèlement à organiser sur son lieu de travail différents événements comme **le Festival des Décousues** ou **le Temps de l'Arène** à Moissac, des temps forts de rencontre et de partage entre artistes et public. Eric Sanjou et l'Arène Théâtre se sont forgés une forte identité de troupe avec des choix artistiques sans concessions et une esthétique singulière.

Fin 2020, la nouvelle municipalité d'extrême droite de Moissac dénonce la convention qui liait la Cie à la ville, lui supprime tous moyens matériels et financiers et provoque son éviction. En 2021, la Cie Arène Théâtre s'installe donc à Coutures, où elle investit et crée "**L'Arène, Coin de Culture en Campagne**", nouveau lieu de spectacle (chapiteau/barnum de 300 m²), et démarre un nouveau projet : création, diffusion, résidences d'artistes...

L'Arène Théâtre a récemment créé : *Fin de partie* de Beckett, *Le Public* de Lorca, *Les oreilles du loup* d'Antonio Ungar, *Pour Louis de Funès* de Novarina, *Le Tutu* de Princesse Sapho, *La Perle de la Canebière* de Labiche, *Parade de la Lune Rouge*, *La Geste des Endormis* de Virginie Barreteau, *Rhinocéros* d'après la nouvelle de Ionesco, *Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce, l'intégrale de *Hamlet* de Shakespeare et *La liberté totale* de Pablo Katchadjian. eric Sanjou signe avec *Over the Rimbaud* sa 46^{ème} mise en scène.

Arène Théâtre

Siège social : Mairie – 75 rue de la Mairie – 82210 COUTURES

Lieu de spectacle : L'Arène Coin de Culture en Campagne – 2083 route de Fajolles – 82210 COUTURES

05.63.94.05.78 / 06.03.73.35.49 / arenetheatre@wanadoo.fr / www.arenetheatre.fr

SIRET 390 543 148 00063 / APE 9001Z / LICENCES ENTREPRENEUR DE SPECTACLES : 1-N°R-22-1924 / 2-N°R-20-2015 / 3-N°R-20-2016